CHAPITRE

25

RELATIONS DE COMPARAISONS SUR LES FONCTIONS



X désigne une partie de $\mathbb R$ et a un point adhérent à X (dans $\overline{\mathbb R}$), le cas où $a=-\infty$ ou $a=+\infty$ n'étant pas exclu, bien au contraire.

25.1 COMPARAISON DES FONCTIONS

§1 Définitions

La relation \mathcal{O}

Définition 1

Soient $f, g: X \to \mathbb{R}$ et $a \in \overline{\mathbb{R}}$. La relation

$$f(x) = \mathcal{O}(g(x))$$
 lorsque $x \to a$

signifie

• lorsque a est un point adhérent à X:

$$\exists \delta > 0, \exists k \in \mathbb{R}_+, \forall x \in X, |x - a| \le \delta \implies |f(x)| \le k|g(x)|.$$

• lorsque X n'est pas majorée et $a = +\infty$

$$\exists \alpha \in \mathbb{R}, \exists k \in \mathbb{R}_+, \forall x \in X, x \ge \alpha \implies |f(x)| \le k|g(x)|.$$

• lorsque X n'est pas minorée et $a = -\infty$

$$\exists \alpha \in \mathbb{R}, \exists k \in \mathbb{R}_+, \forall x \in X, x \leq \alpha \implies |f(x)| \leq k|g(x)|.$$

On dit que f est **dominée** par g, ou que g **domine** f, au voisinage de a.

On lit «f est grand \mathcal{O} de g» au lieu de «f égale grand \mathcal{O} de g».

Proposition 2

Caractérisation par un produit de fonctions

Étant données deux fonctions $f,g:X\to\mathbb{R}$, la relation

$$f(x) = \mathcal{O}(g(x))$$
 lorsque $x \to a$

signifie qu'il existe un nombre $k \ge 0$ et un voisinage V de a tel que

$$\forall x \in V \cap X, |f(x)| \le k|g(x)|.$$

On dit que f est dominée par g, ou que g domine f, au voisinage de a.

On utilise la notation de Landau : $\mathcal{O}(g)$ est utilisée pour désigner non seulement une fonction f précise, mais aussi n'importe quelle fonction dominée par g. On écrit également,

$$f(x) \underset{x \to a}{=} \mathcal{O}(g(x))$$
 $f = \mathcal{O}_a(g)$ et même $f \underset{a}{=} \mathcal{O}(g)$.

L'expérience montre que les ambiguïtés ainsi introduites n'ont aucune conséquence fâcheuse si l'on garde en mémoire cette convention. Par exemple, les relations $f_1 = \mathcal{O}(g)$ et $f_2 = \mathcal{O}(g)$ n'impliquent pas $f_1 = f_2$ en dépit de ce que l'on pourrait croire à première vue.

Enfin, on utilise également la notation $\mathcal{O}_a(g)$ pour désigner l'ensemble des applications dominées par l'application g. On écrit donc $f = \mathcal{O}_a(g)$ au lieu d'écrire $f \in \mathcal{O}_a(g)$.

¹Les notations mathématiques sont ce qu'elles sont : de pures conventions d'écriture.

Exemple 3

On a

$$10^{100}x^2 + 10^{100000}x = \mathcal{O}(x^2)$$
 quand $x \to +\infty$

car pour $x \ge 1$ (d'où $x \le x^2$), le premier membre est inférieur à kx^2 avec $k = 10^{100} + 10^{100000}$; ce nombre peut paraître «très grand» aux chétifs membres de l'espèce humaine, mais il est indépendant de x et l'on en demande pas plus.

Exemples 4

- 1. $\sin^2 x = \mathcal{O}(\sin x)$ quand $x \to +\infty$.
- 2. $x \cos \frac{1}{x^5} = \mathcal{O}(x)$, quand $x \to 0$.
- **3.** $x^3 \cos \frac{1}{x^5} = o(x^2)$ au voisinage de 0.

Exemple 5

 $f = \mathcal{O}_a(1)$ signifie que l'application f est bornée au voisinage de a

La relation o

Définition 6

Soient $f, g: X \to \mathbb{R}$ et $a \in \overline{\mathbb{R}}$. La relation

$$f(x) = o(g(x))$$
 lorsque $x \to a$

signifie

• lorsque a est un point adhérent à X:

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \delta > 0, \forall x \in X, |x - a| \le \delta \implies |f(x)| \le \varepsilon |g(x)|.$$

• lorsque X n'est pas majorée et $a = +\infty$

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \alpha \in \mathbb{R}, \forall x \in X, x \ge \alpha \implies |f(x)| \le \varepsilon |g(x)|.$$

• lorsque X n'est pas minorée et $a = -\infty$

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \alpha \in \mathbb{R}, \forall x \in X, x \leq \alpha \implies |f(x)| \leq \varepsilon |g(x)|.$$

On dit que f est **négligeable** devant g, ou que g est **prépondérante** sur f, au voisinage de a.

On lit « f est petit o de g».

Proposition 7

Étant données deux fonctions $f,g:X\to\mathbb{R}$, la relation

$$f(x) = o(g(x))$$
 lorsque $x \to a$

signifie qu'il existe un voisinage V de a et une application $\omega: X \to \mathbb{R}$ tels que

$$\forall x \in X \cap V, f(x) = g(x)\omega(x)$$
 et $\lim_{x \to a} \omega(x) = 0.$

On écrit également,

$$f(x) \underset{x \to a}{=} o(g(x))$$
 et même $f \underset{a}{=} o(g)$.

Exemples 8

- 1. $x^3 = o(x^4)$ au voisinage de $+\infty$.
- **2.** $x^4 = o(x^3)$ au voisinage de 0.
- 3. $f = o_a(1)$ signifie que $\lim_{a \to a} f = 0$. Plus généralement, on a $o_a(g) = go_a(1)$.
- **4.** Si f est bornée et $\lim_{x \to a} g(x) = \pm \infty$, alors f(x) = o(g(x)) quand $x \to a$.

La relation ~

Définition 9

Soient $f, g: X \to \mathbb{R}$ et $a \in \overline{\mathbb{R}}$. La relation

$$f(x) \sim g(x)$$
 lorsque $x \to a$

signifie

• lorsque a est un point adhérent à X:

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \delta > 0, \forall x \in X, |x - a| \le \delta \implies |f(x) - g(x)| \le \varepsilon |g(x)|.$$

• lorsque X n'est pas majorée et $a = +\infty$

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \alpha \in \mathbb{R}, \forall x \in X, x \ge \alpha \implies |f(x) - g(x)| \le \varepsilon |g(x)|.$$

• lorsque X n'est pas minorée et $a = -\infty$

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \alpha \in \mathbb{R}, \forall x \in X, x \le \alpha \implies |f(x) - g(x)| \le \varepsilon |g(x)|.$$

On dit que f et g sont **équivalentes au voisinage de** a.

On écrit également $f \sim g$ ou encore $f(x) \sim g(x)$.

Proposition 10

Étant données deux fonctions $f, g: X \to \mathbb{R}$, la relation

$$f(x) \sim g(x)$$
 lorsque $x \to a$

signifie qu'il existe un voisinage V de a et une application $\omega: X \to \mathbb{R}$ tels que

$$\forall x \in X \cap V, f(x) = g(x)(1 + \omega(x))$$
 et $\lim_{x \to a} \omega(x) = 0.$

Théorème 11

Deux fonctions f et g sont équivalentes au voisinage du point a si, et seulement si

$$f(x) - g(x) = o(f(x))$$
 lorsque $x \to a$.

§2 Caractérisation par le quotient

Théorème 12

Soient f et g deux fonctions de X dans \mathbb{R} . On suppose que f et g ne s'annulent pas au voisinage de a, sauf peut-être simultanément en a. On a alors les équivalences suivantes

- 1. On a f(x) = O(g(x)) si, et seulement si la fonction $x \mapsto \frac{f(x)}{g(x)}$ est bornée au voisinage du point a.
- 2. On a f(x) = o(g(x)) si, et seulement si

$$\lim_{x \to a} \frac{f(x)}{g(x)} = 0.$$

3. On a $f(x) \underset{x \to a}{\sim} g(x)$ si, et seulement si

$$\lim_{x \to a} \frac{f(x)}{g(x)} = 1.$$

§3 Comparaison des applications usuelles

Proposition 13

Comparaison des applications usuelles

Soient $(\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2$ et a > 0 fixés.

• Pour x au voisinage de $+\infty$,

$$\alpha < \beta \iff x^{\alpha} = o\left(x^{\beta}\right),$$

$$a > 1 \implies x^{\alpha} = o\left(a^{x}\right), \qquad en particulier \ x^{\alpha} = o\left(e^{x}\right).$$

$$0 < a < 1 \implies a^{x} = o\left(x^{\alpha}\right), \qquad en particulier \ e^{-x} = o\left(1/x^{\alpha}\right).$$

$$\alpha > 0 \implies \ln x = o\left(x^{\alpha}\right).$$



• Pour x au voisinage de 0+,

$$\alpha > \beta \iff x^{\alpha} = o(x^{\beta}),$$

 $\beta > 0 \implies |\ln(x)|^{\alpha} = o(\frac{1}{x^{\beta}}).$

§4 Notation de Landau

Définition 14

Soient f, g, φ des applications définies sur X.

- La notation $f = g + \mathcal{O}(\varphi)$ signifie $f g = \mathcal{O}(\varphi)$.
- La notation $f = g + o(\varphi)$ signifie $f g = o(\varphi)$.

Avec cette notation, il faut traiter les égalités avec $o(\varphi)$ «comme des congruences», par exemple $0 \equiv -2\pi \pmod{\pi}$ et $0 \equiv 10\pi \pmod{\pi}$, mais on a pas $-2\pi = 10\pi$ mais seulement $-2\pi \equiv 10\pi \pmod{\pi}$.

• Lorsque $x \to +\infty$, on a indifféremment

$$x^8 + \frac{4}{x} + \ln(x) = x^8 + \ln(x) + o(x), \quad x^8 + \frac{4}{x} + \ln(x) = x^8 + \cos(x) + o(x).$$

Ici chaque o(x) désigne une application négligeable devant x, mais elles sont distinctes. On n'a pas ln(x) = cos(x)!

• Au voisinage de x = 0, on a bien $1 + x^2 = 1 - x^2 + o(x)$ et $1 + x^2 = 1 + 3x^2 + o(x)$. On peut écrire $1 - x^2 + o(x) = 1 + 3x^2 + o(x)$ et donc :

$$-4x^2 = 1 - x^2 - (1 + 3x^2) = o(x) - o(x) = o(x)$$
 et non $-4x^2 = \cdots = 0$.

§5 Quelques équivalents classiques

Proposition 15

Pour $\alpha \in \mathbb{R}^*$ fixé et pour x au voisinage de 0, on a



$$(1+x)^{\alpha} - 1 \sim \alpha x$$
 $e^{x} - 1 \sim x$ $\ln(1+x) \sim x$ $\sin(x) \sim x$ $\cos(x) - 1 \sim -\frac{x^{2}}{2}$ $\tan(x) \sim x$ $\sinh(x) \sim x$ $\cosh(x) \sim x$ $Arcsin(x) \sim x$ $Arctan(x) \sim x$

Démonstration. On remarque $\cos x - 1 = -2\sin^2\frac{x}{2}$ et $\operatorname{ch} x - 1 = 2\operatorname{sh}^2\frac{x}{2}$.

Remarque

On peut réécrire ces résultats avec la notation de Landau

- $(1+x)^{\alpha} = 1 + \alpha x + o(x)$,
- $e^x = 1 + x + o(x)$,
- $\bullet \ \ln(1+x) = x + o(x),$
- $\bullet \ \sin(x) = x + o(x),$
- $\cos(x) = 1 \frac{x^2}{2} + o(x^2)$,
- tan(x) = x + o(x),
- $\operatorname{sh}(x) = x + o(x)$,

•
$$\operatorname{ch}(x) = 1 + \frac{x^2}{2} + o(x^2),$$

•
$$tanh(x) = x + o(x)$$
,

•
$$Arcsin(x) = x + o(x)$$
,

•
$$Arctan(x) = x + o(x)$$
.

Proposition 16

Pour x au voisinage de $+\infty$, on a



$$\operatorname{ch} x \sim \operatorname{sh} x \sim \frac{e^x}{2}.$$

Pour x au voisinage de $-\infty$, on a

$$\operatorname{ch} x \sim \frac{e^{-x}}{2} \operatorname{et} \operatorname{sh} x \sim -\frac{e^{-x}}{2}.$$

25.2 CALCUL AVEC LES RELATIONS DE COMPARAISONS

§1 Propriétés des relations de comparaisons

Théorème 17

Soient f, f_1 , f_2 , g, g_1 , g_2 , h des applications définies sur X.

1. La relation
$$\mathcal{O}$$
 est réflexive : $f = \mathcal{O}(f)$.

2. La relation
$$\mathcal{O}$$
 est transitive : $f = \mathcal{O}(g)$ et $g = \mathcal{O}(h) \implies f = \mathcal{O}(h)$.

3. Pour tout scalaire
$$\lambda \neq 0$$
, $f = \mathcal{O}(\lambda g) \iff f = \mathcal{O}(g)$.

4.
$$f_1 = \mathcal{O}(g)$$
 et $f_2 = \mathcal{O}(g) \implies f_1 + f_2 = \mathcal{O}(g)$.

5.
$$f_1 = \mathcal{O}(g_1)$$
 et $f_2 = \mathcal{O}(g_2) \implies f_1 f_2 = \mathcal{O}(g_1 g_2)$.

6. Pour tout scalaire
$$\lambda$$
, $f = \mathcal{O}(g) \implies \lambda f = \mathcal{O}(g)$.

Les O étant tous au voisinage du point a.

Théorème 18

Soient f, f_1 , f_2 , g, g_1 , g_2 , h des applications définies sur X.

1. Pour tout scalaire
$$\lambda \neq 0$$
, $f = o(\lambda g) \iff f = o(g)$.

2.
$$f = o(g) \implies f = \mathcal{O}(g)$$
 (la réciproque est fausse).

3.
$$f = \mathcal{O}(g)$$
 et $g = o(h) \implies f = o(h)$.

4.
$$f = o(g)$$
 et $g = \mathcal{O}(h) \implies f = o(h)$.

5.
$$f = o(g)$$
 et $g = o(h) \implies f = o(h)$.

6.
$$f_1 = o(g)$$
 et $f_2 = o(g) \implies f_1 + f_2 = o(g)$.

7.
$$f_1 = o(g_1)$$
 et $f_2 = \mathcal{O}(g_2) \implies f_1 f_2 = o(g_1 g_2)$.

8. Pour tout scalaire λ , $f = o(g) \implies \lambda f = o(g)$.

Les o et O étant tous au voisinage du point a.

On pourrait aussi écrire certaines de ces règles de la façon suivante, en gardant en mémoire le fait qu'un symbole tel que $\mathcal{O}(g)$ désigne n'importe quelle fonction f telle que $f = \mathcal{O}(g)$ (ou éventuellement un ensemble).

$$\begin{split} \mathcal{O}(h) + \mathcal{O}(h) &= \mathcal{O}(h), \\ \mathcal{O}\left(o(h)\right) &= o(h), \\ \mathcal{O}(g)\mathcal{O}(h) &= \mathcal{O}(gh), \end{split} \qquad \begin{aligned} o(h) + o(h) &= o(h), \\ o\left(\mathcal{O}(h)\right) &= o(h), \\ \mathcal{O}(g)o(h) &= o\left(gh\right). \end{split}$$



Attention aux généralisations douteuses : au voisinage de 0, $x^2 = o(x)$ et $x^3 = o(-x)$, mais $x^2 + x^3$ n'est pas négligeable devant 0.

Théorème 19

La relation \sim est réflexive, symétrique et transitive : c'est une relation d'équivalence.

$$f \underset{a}{\sim} f$$
, $f \underset{a}{\sim} g \implies g \underset{a}{\sim} f$, $f \underset{a}{\sim} g \text{ et } g \underset{a}{\sim} h \implies f \underset{a}{\sim} h$.

Exemple 20

Quand $x \to +\infty$, $-3x^4 + 2x = o(2x^6)$ car

$$x^4 = o\left(x^6\right) \quad \text{et} \quad x = o\left(x^6\right).$$

Ainsi, $2x^6 - 3x^4 + 2x \sim 2x^6$.

Exemple 21

Ouand $x \to 0$, $2x^6 - 3x^4 = o(2x)$ car

$$x^6 = o(x)$$
 et $x^4 = o(x)$.

Ainsi, $2x^6 - 3x^4 + 2x \sim 2x$.

Exemple 22

Multiplions membres à membres les relations

$$e^x = 1 + x + x^2/2 + \mathcal{O}(x^3),$$
 $\sin x = x - x^3/6 + \mathcal{O}(x^5)$

valable pour $x \to 0$.

$$e^{x} \sin x = (1 + x + x^{2}/2)(x - x^{3}/6) + (1 + x + x^{2}/2)\mathcal{O}(x^{5}) + (x - x^{3}/6)\mathcal{O}(x^{3}) + \mathcal{O}(x^{3})\mathcal{O}(x^{5})$$
$$= x + x^{2} + x^{3}/3 - x^{4}/6 - x^{5}/12 + \mathcal{O}(x^{4}) + \mathcal{O}(x^{5}) + \cdots + \mathcal{O}(x^{8});$$

dans ces calculs, on a utilisé le fait que $x^a\mathcal{O}(x^b) = \mathcal{O}(x^{a+b})$, cas particulier de 17, mais comme $x^n = \mathcal{O}(x^4)$ pour $n \ge 4$, il reste

$$e^x \sin x = x + x^2 + x^3/3 + \mathcal{O}(x^4);$$

on ne peut rien tirer de plus précis des relations initiales.

§2 Propriétés conservées par équivalence

Théorème 23

On suppose que $f \sim g$, alors f et g ont même signe au voisinage de a.

Théorème 24

On suppose que $f \sim g$, et que g admet une limite $\ell \in \mathbb{R} \cup \{\pm \infty\}$ lorsque $x \to a$, alors

$$\lim_{x \to a} f(x) = \ell.$$

Soit $\ell \in \mathbb{R}^*$. En considérant ℓ comme une application constante $\neq 0$



$$f(x) \underset{x \to a}{\sim} \ell \iff \lim_{x \to a} f(x) = \ell.$$

Ce résultat est bien sûr totalement faux avec $\ell = 0$.

On entend souvent des étudiants parler d'applications équivalentes à 0. Cela déclenche en général chez l'examinateur des réactions violentes! En effet, dire qu'une application f est équivalente à 0 signifie que f est localement nulle (f(x) = 0 pour x au voisinage de a). En pratique, parler d'applications équivalentes à 0 est donc une bavure comme il en existe beaucoup en mathématiques. Mais celle-là est beaucoup plus grave que les autres, car la notion d'applications équivalentes est un outil qui sert principalement à la recherche de limites et qu'il est de l'intérêt de tout le monde de trouver la bonne limite! Or il se trouve que la faute dont nous parlons ici n'est pas paralysante – on peut continuer à calculer – mais conduit en général à une limite totalement erronée. Aussi, de grâce, faites attention, afin de vous épargner les foudres du dit examinateur.



§3 Opérations sur les équivalents

Théorème 25

Soient f, f_1 , f_2 , g, g_1 , g_2 des applications définies sur X.

- 1. $f \sim g \implies f = \mathcal{O}(g)$.
- **2.** $f_1 \sim g_1$ et $f_2 \sim g_2 \implies f_1 f_2 \sim g_1 g_2$.
- 3. $f \sim g \implies \forall n \in \mathbb{N}, f^n \sim g^n$.
- 4. Si f_2 et g_2 ne s'annulent pas,

$$f_1 \sim g_1 \ et \ f_2 \sim g_2 \implies \frac{f_1}{f_2} \sim \frac{g_1}{g_2}.$$

5. Si f et g sont à valeurs strictement positives et si $\alpha \in \mathbb{R}$,

$$f \sim_a g \implies f^{\alpha} \sim_a g^{\alpha}$$
.

Les \mathcal{O} et \sim étant tous au voisinage du point a.



Par contre, si $f_1 \underset{a}{\sim} g_1$ et $f_2 \underset{a}{\sim} g_2$, on a pas en général $f_1 + f_2 \underset{a}{\sim} g_1 + g_2$.

Exemple 26

Considérons le rapport

$$\frac{x^2 - x + \ln x}{x^2 - (\ln x)^2}$$

lorsque x tend vers $+\infty$. Au numérateur x et $\ln x$ sont $o(x^2)$, de sorte qu'il est $\sim x^2$. Au dénominateur, $\ln x$ est o(x), donc $(\ln x)^2$ est $o(x^2)$, de sorte que le dénominateur aussi est $\sim x^2$. La fraction considérée tend donc vers 1 lorsque $x \to +\infty$.

Comme on l'a déjà noté quelque part, un polynôme est, à l'infini, équivalent à son terme de plus haut degré ; une fraction rationnelle est donc équivalente, toujours en l'infini, au quotient des termes de plus haut degré de ses deux facteurs.

§4 Obtention d'un équivalent par encadrement

Théorème 27

Soient f, g, h des application définies sur X. Si les fonctions réelles f, g, h vérifient

$$f \le g \le h$$
 et $f(x) \underset{x \to a}{\sim} h(x)$

alors $g(x) \sim_{x \to a} f(x)$.

§5 Changement de variable

Théorème 28

Composition à droite

Soit f et g des applications de X dans \mathbb{R} et u : $A \to X$, telle que $\lim_{x \to a} u(x) = b$.

1.
$$si\ f = \mathcal{O}_b(g)\ alors$$

$$f(u(x)) = \mathcal{O}(g(u(x)).$$

2.
$$si f = o_h(g) alors$$

$$f(u(x)) = o(g(u(x)).$$

3.
$$si\ f \sim g$$
,

$$f(u(x)) \underset{x \to a}{\sim} g(u(x))$$
.

Méthode

On peut toujours se ramener 0



$$\begin{split} f(x) &\underset{x \to a}{\sim} g(x) \iff f\left(a+h\right) \underset{h \to 0}{\sim} g\left(a+h\right), \\ f(x) &\underset{x \to +\infty}{\sim} g(x) \iff f\left(1/h\right) \underset{h \to 0+}{\sim} g\left(1/h\right). \end{split}$$

Exemple 29

Lorsque
$$x \to 1^-$$
,

$$f(x) = \arccos x \sim \sqrt{2(1-x)}$$

Exemple 30

Lorsque $x \to +\infty$,

$$f(x) = e^{\frac{1}{x}} - e^{\frac{1}{x+1}} \sim \frac{1}{x^2}$$

Remarque

On n'a pas le droit de composer un équivalent (ou un \mathcal{O} ou o) par la gauche!

• Au voisinage de $+\infty$, $x \sim x + 1$ mais $e^x \sim e^{x+1}$ car

$$\frac{e^x}{e^{x+1}} = e^{-x} \underset{x \to +\infty}{\longrightarrow} 0.$$

• Au voisinage de 0, $1 + x^2 \sim 1 + x$ mais $\ln(1 + x) \sim \ln(1 + x^2)$. En effet

$$\ln(1+x) \underset{x\to 0}{\sim} x \text{ et } \ln(1+x^2) \underset{x\to 0}{\sim} x^2.$$

Exemples avec les suites

Proposition 31

Soient I un intervalle de \mathbb{R} , $\ell \in \overline{\mathbb{R}}$ un élément ou une extrémité de I, f, g deux applications de I dans \mathbb{R} , et (u_n) une suite d'éléments de I. On suppose



$$\lim_{n \to +\infty} u_n = \ell \quad et \quad f(x) \sim g(x) \ lorsque \ x \to \ell.$$

Alors

$$f(u_n) \sim g(u_n)$$
 lorsque $n \to +\infty$.



Par contre, la relation $u_n \sim v_n$ n'entraîne pas $f(u_n) \sim f(v_n)$ comme le montre l'exemple

$$n+1 \sim n$$
 et $e^{n+1} \sim e^n$ car $\frac{e^{n+1}}{e^n} \longrightarrow e \neq 1$.

Corollaire 32

Quelques équivalents classiques

Soit (u_n) une suite de limite nulle. Alors ²

1.
$$\sin(u_n) \sim u_n$$
,

3.
$$\ln(1 + u_{\perp}) \sim u_{\perp}$$

4.
$$e^{u_n} - 1 \sim u_n$$

2.
$$\cos(u_n) - 1 \sim -\frac{u_n^2}{2}$$
,

^{3.} $\ln(1 + u_n) \sim u_n$, 4. $e^{u_n} - 1 \sim u_n$, 5. $Pour \alpha \in \mathbb{R}$, $(1 + u_n)^{\alpha} - 1 \sim \alpha u_n$.

² Ces équivalents sont généralement faux sans l'hypothèse $u_n \to 0$.

CHAPITRE

25

COMPLÉMENTS

25.3 LA SYMPATHIQUE FONCTION ln

En général, il faut prendre énormément de précautions avec la composition des fonctions. Toutefois nous nous risquons à décrire une brave fonction qui respecte l'équivalence par composition dans les cas utiles pour les exercices. Insistons lourdement sur *le caractère exceptionnel* de cette fonction et *le caractère hors-programme* de ce résultat.

Proposition 33

Soit u et v deux fonctions à valeurs strictement positives sur X.

On suppose $u(x) \sim_{x \to a} v(x)$ et

$$\lim_{x \to a} v(x) = 0 \ ou \ \lim_{x \to a} v(x) = +\infty.$$

Alors on a

$$\ln u(x) \underset{x \to a}{\sim} \ln v(x).$$

Démonstration. Pour $x \in X$ au voisinage de a,

$$\ln(v(x)) = \ln\left(u(x)\frac{v(x)}{u(x)}\right) = \ln(u(x)) + \ln\left(\frac{v(x)}{u(x)}\right)$$

Comme u et v ne s'annulent pas, $\lim_{x \to a} \frac{u(x)}{v(x)} = 1$. Or $\lim_{x \to a} \ln u(x) = \pm \infty$, il est alors clair que

$$\ln\left(\frac{\upsilon(x)}{u(x)}\right) = o\left(\ln\left(u(x)\right)\right)$$

et donc

$$\ln u(x) \underset{x \to a}{\sim} \ln v(x).$$